

# Compte-rendu BASTIEN LALLEMANT / LES SIESTES ACOUSTIQUES à La Loge par Not for tourists

Par

*Laure Dasinieres*

Publié le : 27 septembre 2010



Divine ode à la paresse que ces siestes proposées par Bastien Lallemand et la Loge cet automne.

A l'heure où beaucoup commencent déjà à angoisser pour la semaine à venir, que beaucoup, aussi, comatent de leur soirée de la veille, notre salle chouchoute de la rue de Charonne nous invite à nous lover dans des coussins disposés sur le sol en écoutant les déambulations acoustiques de Bastien Lallemand et de ses acolytes de haut vol (présents hier, Bertrand Belin, JP Nataf, David Lafore, Fredda, Seb Martel, Flop...)

La formule est en perpétuelle ré(invention), c'est un terrain d'expérimentations, une salle de jeu calme, mais accueillante, chaleureuse et conviviale.

C'est du « comme à la maison » : quand je suis arrivée, la plupart du public était déjà arrivée. Beaucoup avaient ôté leurs chaussures, certains s'étaient allongés, tous semblaient, dans la pénombre, impatients de voir le résultat de cette collaboration qui s'annonçait sous les meilleurs augures: nous avons avec nous le « gratin » de la scène de la chanson francophone, telle, du moins ici, on l'aime: pas celle qui se regarde le nombril, ni celle qui cherche jusqu'à la caricature à s'inspirer des anglo saxons. Celle qui n'a pas des chevilles qui débordent entre leur jean slim et leurs Repetto gainsbourgiennes.

Le concert a commencé par une douce sonnerie. Juste deux consignes: on a le droit de dormir et, condition sine qua non, on n'applaudit pas entre les chansons (pour ne pas réveiller les endormis). Flop et David Lafore se sont fait une joie de donner l'exemple en s'étendant devant la scène improvisée. Le public ne s'est pas fait prier, nous avons même eu droit à un ronfleur récalcitrant !

Ambiance sieste réussie, donc ! Et pourtant, si la musique, calme et inspirée, amenait légitimement vers l'apaisement, elle ne manquait absolument pas d'intérêt, loin s'en faut. Je suis depuis longtemps le parcours de Lallemand. Discret, élégant, une voix magnifique, un goût pour les arrangements soignés et les textes raffinés. Et le côté show off, nature et improvisé du concert acoustique renforce cette impression (alors que bien des fois, les artistes, cachés derrière des productions léchées, ne livrent, dans ces conditions que de mauvaises redites de leurs chansons)

Si la réunion se fait autour de Lallemand, c'est vraiment une réunion, personne ne vole la vedette à tous, chacun chante à tour de rôle accompagné par les autres, invitant son univers (mémorable conte narré par Lafore...) Et, si figure clé il y a, c'est bien Jacques Tellitocci, au vibraphone et percussions diverses (casserolles incluses) dont la prestation m'a vraiment bluffée. Durant près d'une heure et demie, il a entretenu par le rythme de ses instruments l'atmosphère onirique et flâneuse initiée par Lallemand et ses comparses. Je n'avais jamais vraiment écouté un vibraphone, il était là bien plus qu'un accompagnement et le jeu était remarquable. Bref, une vraie découverte.

Chacun a interprété ses morceaux dans une succession équitable, avec pour tous la modestie de ne pas jouer les plus connus - on sait gré, par exemple, à Belin de ne pas avoir chanté son « Hypernuit » qui a une bonne présence radiophonique en ce moment... Ensemble, ils ont réussi à créer une véritable osmose entre eux et avec le public et nous ont offert un très bon moment de musique et de textes avec sincérité et sans aucune prétention.

La sonnerie de fin a retenti trop vite et ce fût un peu dur de se sortir de cette délicieuse torpeur.

Autant vous dire que je serai au rendez vous les 31 octobre et 28 novembre !